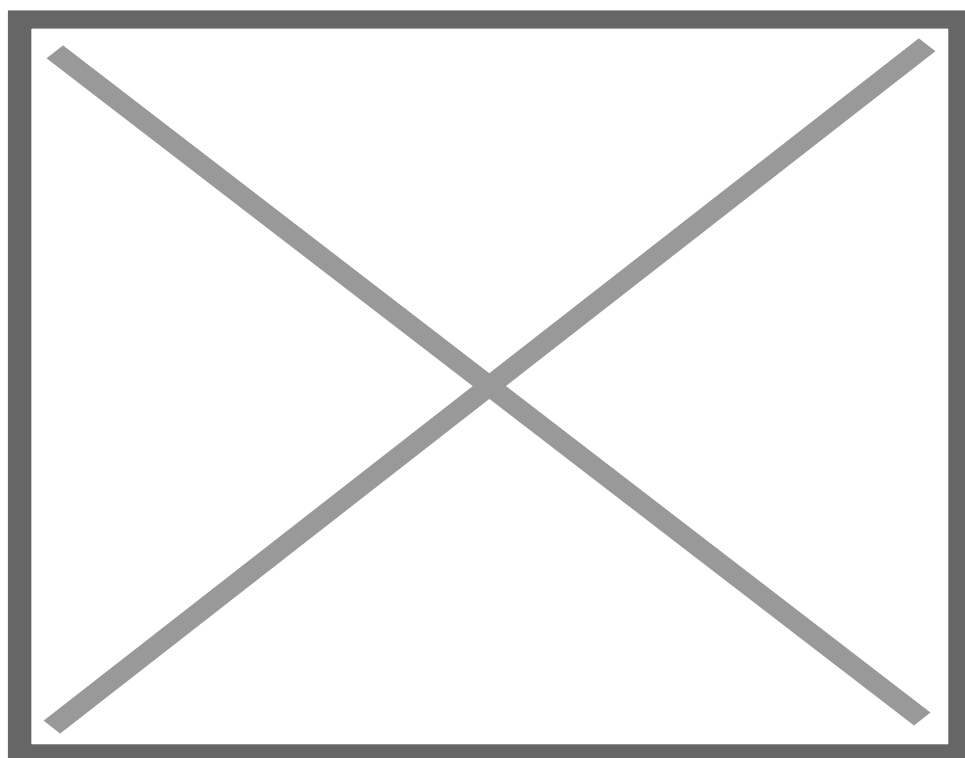


Mon mari meurt de faim dans une prison israélienne â?? Nous serons réunis quand la Palestine sera libre

Description

Par Fadwa Barghouti, le 25 mai 2017



Il y a trente-huit jours, mon mari, Marwan Barghouti, a entrepris une grève de la faim dans sa cellule d'une prison israélienne â?? avec plus de mille autres prisonniers palestiniens. La raison pour laquelle ils mettent leur vie en jeu est simple : ils veulent être traités humainement et avec dignité. Voyant que certains, parmi ces prisonniers, risquent de mourir d'un moment à l'autre, nous nous demandons tous pourquoi le monde n'est pas intervenu.

Marwan et moi sommes mariés depuis 32 ans, pendant lesquels il a passé plus de temps en prison qu'à mes côtés. Il lutte contre l'occupation israélienne de la Palestine depuis plus de 40 ans. Vingt-deux de ces années, il les a passées en prison, et pour sept autres, il était en exil après avoir été deporté par Israël. Il a été pourchassé pendant plusieurs mois et a survécu à deux tentatives d'assassinat.

Il n'était pas là lorsque chacun de nos quatre enfants est né, ni quand ils ont fini leurs études au lycée et à l'université, ou lorsque trois d'entre eux se sont mariés, ou quand notre fille a eu ses deux enfants merveilleux, faisant de lui un grand père. Il a dédié sa vie à la cause de la liberté. Au cours de ces 32 années d'amour et de lutte, il y a eu beaucoup de jours difficiles â?? beaucoup trop â?? mais rien

comme les quarante derniers.

Les revendications pour lesquelles mon mari et plus de mille autres meurent de faim sont des droits fondamentaux. Ils demandent la fin des punitions arbitraires, comme d'être placés Ã lâ'isolement, parfois pendant des annÃ©es et des annÃ©es. Ils demandent la fin de la torture et des traitements inhumains et de meilleures conditions de transfert d'une prison Ã une autre. Ils demandent la fin de la dÃ©tention administrative, une pratique qu'IsraÃ«l utilise pour garder enfermÃ©s indÃ©finiment des milliers de Palestiniens sans accusation ni procÃ©s. Ceux qui obtiennent un procÃ©s sont jugÃ©s pour la plupart dans des tribunaux militaires, avec un taux de condamnation de 90 Ã 99,7%.

Marwan lui-mÃªme a Ã©tÃ© jugÃ© dans un tribunal civil de Tel Aviv pour terrorisme ; ce fut un procÃ©s qualifiÃ© par des observateurs internationaux de « politique » et « injuste », jetant de plus le discrÃ©dit sur le systÃ©me judiciaire israÃ©lien. Aucun pays n'a reconnu le verdict et environ 130 pays, de mÃªme que des Parlements de pays europÃ©ens, ont appelÃ© Ã sa libÃ©ration. En contradiction directe avec les Ã©tiquettes qu'IsraÃ«l tente de lui accoler, Marwan a Ã©tÃ© nominÃ© sept fois pour le Prix Nobel de la Paix, notamment par les laurÃ©ats que sont lâ'archevÃªque Desmond Tutu et Adolfo PÃ©rez Esquivel.

Depuis 1967, IsraÃ«l a arrÃªtÃ© 800 000 Palestiniens environ, lâ'Ã©quivalent de 40% de notre population masculine dans le territoire occupÃ©. Les Palestiniens sont tous coupables aux yeux du gouvernement, de lâ'armÃ©e et du systÃ©me judiciaire israÃ©liens. Ils nous culpabilisent pour leur occupation militaire et coloniale. Ils nous veulent coupables pour pouvoir paraÃªtre innocents.

Les prisonniers en grÃªve de la faim demandent que leur droit aux visites familiales soit respectÃ©. IsraÃ«l transfÃ©re de force des prisonniers hors du territoire occupÃ© Ã ce qui en soi est un crime de guerre et s'appuie sur cette action illÃ©gale pour justifier les restrictions imposÃ©es Ã notre droit de visite. Ils exigent de la famille directe lâ'obtention d'un permis et empÃªchent souvent beaucoup d'entre nous pendant des annÃ©es, voire indÃ©finiment, de voir leurs Ãªtres chers emprisonnÃ©s.

La famille Ã©largie, dont les petits enfants, est empÃªchÃ©e de venir ensemble en visite. Les prisonniers veulent aussi avoir accÃ©s Ã des tÃ©lÃ©phones publics pour parler aux membres de leur famille, pour simplement entendre leur voix puisqu'on leur refuse de les toucher. Je n'ai moi-mÃªme pas touchÃ© Marwan depuis dix ans et demi et je rÃªve de pouvoir le prendre dans mes bras ne serait-ce qu'une seconde, en particulier dans des pÃ©riodes comme celle-ci.

IsraÃ«l dit respecter les normes internationales en ce qui concerne la faÃ§on dont il traite nos prisonniers politiques. Le ComitÃ© International de la Croix Rouge, le Haut Commissaire aux Droits de lâ'Homme et des experts des Nations Unies ainsi que de nombreux Ã©tats dans le monde sont en dÃ©saccord total. Il n'est pas besoin de plus de preuves sur la faÃ§on dont IsraÃ«l montre son « respect », il suffit de voir sa rÃ©ponse Ã cette grÃªve de la faim.

Des officiers israÃ©liens de sÃ©curitÃ© marchent le long d'une fresque montrant Marwan Barghouti, le leader du Fatah emprisonnÃ©, au checkpoint israÃ©lien de Qalandia entre JÃ©rusalem et Ramallah, 25 juillet 2014.

Depuis le dÃ©but de la grÃªve, IsraÃ«l a puni les protestations pacifiques des prisonniers palestiniens de plusieurs maniÃ©res. Plusieurs prisonniers, dont Marwan, ont Ã©tÃ© placÃ©s Ã lâ'isolement et IsraÃ«l a eu recours Ã d'autres traitements inhumains, dont la privation de sommeil, des descentes rÃ©pÃ©tÃ©es dans les cellules, des transferts inhumains dans d'autres prisons, le refus des visites familiales et pour beaucoup, le refus des visites d'avocats. Au lieu de cesser ses violations des droits des prisonniers et des attaques Ã leur

dignité, Israël les a intensifiées.

Il a décidé d'essayer de casser la grève de la faim de force. Des représentants israéliens de haut rang ont réclamé l'exécution de mon mari, la mort d'autres prisonniers, et l'adoption par Israël de l'approche de Margaret Thatcher qui a conduit à la mort de dix grévistes de la faim irlandais en 1981. Israël a même voté une loi en 2015 qui permet de nourrir de force les grévistes de la faim, une loi maintenue par la Cour Suprême israélienne, alors même que l'ONU, des groupes de défense des droits des êtres humains et des corps médicaux de par le monde ont déclaré que nourrir de force équivaut à de la torture.

Les familles de prisonniers en grève de la faim, voyant leurs êtres aimés être emprisonnés être totalement attaqués par la puissance occupante, ont à peine dormi ou mangé depuis 40 jours. Chaque jour elles entendent des nouvelles de la détérioration de l'état de santé de dizaines de prisonniers et elles craignent pour leur vie, en se demandant si parmi eux se trouvent leur fils, mari ou frère. Sous une tente de solidarité, une mère demande : « faut-il qu'il meure pour que je puisse le prendre dans mes bras ? » Une autre se demande : « est-ce que la mort est leur seul moyen d'être libres ? »

Même dans ce cas il n'y a pas de garantie, Israël n'hésitant pas à garder des cadavres pendant des années. Alors que nous arrivons à 50 ans d'occupation de la Cisjordanie, dont Jérusalem Est et la bande de Gaza, et presque 70 ans depuis l'expulsion de masse par Israël de notre peuple, connue sous le nom de *Nakba*, j'encourage le monde à regarder l'intérieur des prisons israéliennes, pour ceux qui veulent trouver la racine de notre lutte : le désir de vivre dans la liberté et la dignité plutôt qu'en cage et en tant qu'humiliés. Ceux qui veulent construire la paix doivent défendre la liberté de nos prisonniers et la liberté de notre peuple.

Marwan m'a dit, il y a 32 ans, juste avant que nous soyons mariés, que tant que nous serions sous occupation, il consacrerait sa vie à la lutte pour la liberté. Il a tenu sa promesse au peuple palestinien et c'est pourquoi les Palestiniens ont confiance en lui. Mais il m'a aussi promis que dès que l'occupation prendra fin, il pourra jouir de ce que tout un chacun recherche et mérite : une vie normale.

Trente-deux ans plus tard, j'attends toujours cette vie normale, tandis que Marwan est à l'isolement, affamé pour la liberté et la dignité.

Fadwa Barghouti est l'épouse du dirigeant et parlementaire Marwan Barghouti. Condamnée pour une implication dans cinq meurtres au cours de la deuxième Intifada palestinienne, ou soulèvement, il purge actuellement une peine perpétuelle dans une prison israélienne.

Traduction SF pour l'Agence Media Palestine

Source: [Newsweek](#)

date créée
2017/05/26